

LE BRÉSIL : POPULATIONS

I- Généralité :

1- Les Amérindiens :

Parce qu'il croyait arriver en Inde, **Christoph Colomb** donna le nom d'Indiens aux populations autochtones des terres qu'on allait bien appeler « Amérique », d'où le terme « Amérindiens » pour les désigner. Le peuplement pré-colombien, c'est-à-dire antérieur à Colomb, était très inégalement réparti entre le Groeland et le Terre de feu. **Dans l'isthme américain et dans les Andes s'étaient développées de brillantes civilisations** ; elles ont succombé à la conquête par les Espagnols.

Victimes de la colonisation européenne, les Indiens se sont repliés sur eux-mêmes. Ils ont conservé leurs cultures

On assiste aujourd'hui à un « **renouveau indien** » qui se manifeste par une revendication d'identité et de droits.

2- L'Apport des migrations : l'héritage portugais

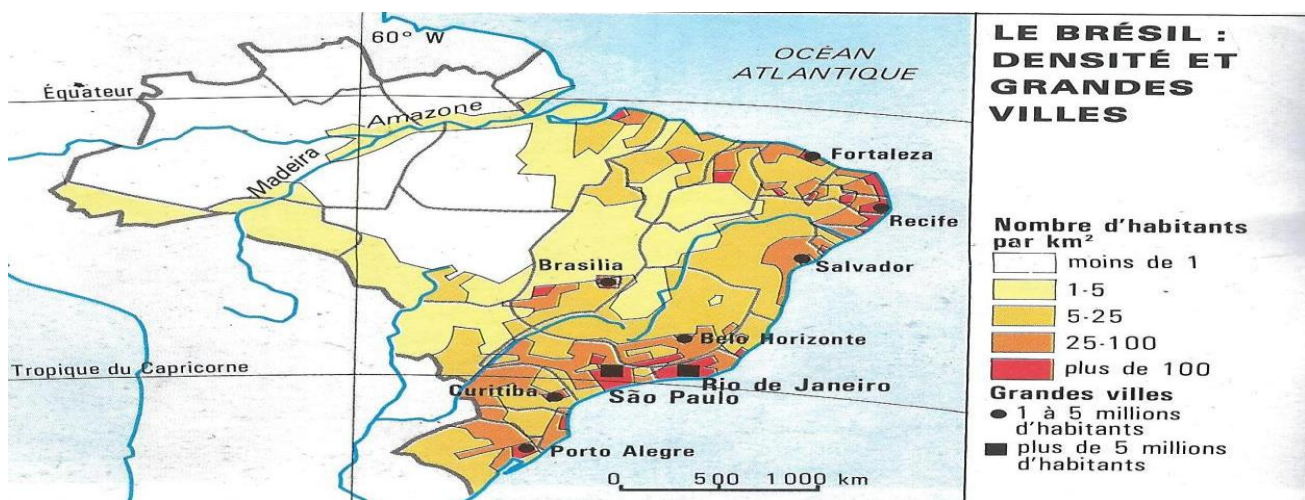
L'immense **Brésil** couvre à lui seul la moitié de l'Amérique du Sud. Un peu plus de la moitié de la population se compose des descendants des immigrants européens ; ils se concentrent principalement dans le sud du pays qui forme un « **Brésil blanc** ». Les Noirs environ **6%** de la population, sont surtout nombreux dans les régions littorales du Nordeste, entre **Récif** et **Salvador de Bahia**, anciennes régions de plantations où se trouvaient les esclaves venus d'Afrique. **Le Brésil se distingue des autres pays par l'importance de son métissage**, essentiellement entre blancs et Noirs car la population indienne a toujours été trop peu nombreuse pour exercer une forte influence démographique. La proportion de **métis** est estimée à **40%** : on dit, non sans raison, que le Brésil a une population « **grise** ».

L'histoire du peuplement brésilien est celle de l'occupation progressive du territoire à partir de la côte atlantique ; elle n'est pas encore achevée : le Brésil est le Pays des « **fronts pionniers** ». Les étapes en ont été marquées par une succession de cycles économiques. Les colons portugais ont initialement développé une économie de plantations dans les plaines littorales du Nordeste en utilisant une main-d'œuvre d'esclaves africains. Le centre économique du Brésil s'est ensuite déplacé vers le sud. Depuis le **XIXe** siècle, **Sao Paulo** est la plaque tournante d'un pays qui a connu la fièvre du café. Les planteurs ont fait progresser le front pionnier vers l'intérieur des terres.

La nation brésilienne construit son identité en même temps qu'elle prend possession de son espace, au fur et à mesure que progresse ses fronts pionniers. Les limites du territoire ont été atteintes au sud-ouest ; il reste la grande aventure en cours, **la conquête de l'Amazonie**.

3- Un Pays à moitié vide :

Si le Brésil est déjà une grande puissance, il est également ce que l'on appelait naguère un « **pays neuf** », c'est-à-dire qu'il y reste des espaces libres ou sous-occupés, que sa population n'est pas encore stabilisée, que des migrations de grandes ampleur s'y produisent encore.



Pour l'essentiel, le peuplement dense se réduit à une bande littorale. La partie réellement mise en valeur du pays est encore très faible, même si elle progresse rapidement.

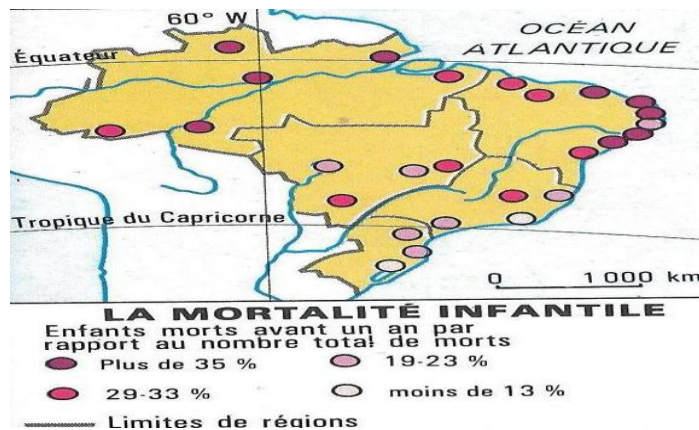
Dans l'intérieur du pays demeurent donc libres des régions immenses, dont les dimensions sont sans commune mesure avec ce que nous connaissons de l'Europe.

Les villes, ou vivent désormais **2/3**, sont les nouvelles frontières du pays. L'Etat de **Sao Paulo** à lui seul a reçu en dix ans, entre **1970 et 1980**, quatre fois plus de migrants que toute l'Amazonie et l'agglomération de Sao Paulo sera avant la **fin du siècle** la **deuxième au monde**, après celle de **Mexico**.

Un Brésil nouveau est en train de naître, un pays urbain et industriel, qui relègue à l'arrière-plan les villes images.

4- Les Inégalités sociales :

Aux inégalités régionales découlent d'autres, qui opposent des **classes sociales très tranchées** : le Brésil est le champion du monde des disparités de revenus. Cela se traduit de façon assez abstraite, dans les statistiques et, très concrètement, dans la vie des gens : l'espérance de vie – le nombre d'années que l'on peut espérer vivre en naissant dans telle ou telle région du Brésil – montre une différence de près de **dix ans** entre les favorisés et les plus pauvres, dans le Nordeste. On peut dire qu'il y a bien – au moins – deux Brésils.



Indicateurs socio-économiques			
	Brésil	Sudeste	Nordeste
Espérance de vie (années)	60	64	52
Mortalité infantile (0/00)			
Impôts perçus/tête (1 000 cruzeiros)	117	100	151
Taux d'urbanisation (0/00)	110	94	13
Lits d'hôpital/1000 hab.	68	83	50
Diplômes des universités/10 000 hab.	41	50	26
Téléphones/10 000 hab. 1988	17	24	8
	115	60	50

La répartition des revenus (% du revenu national)			
	1970	1981	1988
10% les plus pauvres	1.20	1	0.9
20% les plus pauvres	3.20	3	2.7
10% les plus riches	45.80	46	48.0
5% les plus riches	32.20	33	34.0